# SAMUEL YAL

# CATALOGUE

# *NŒVUS*

## L'ALCHIMIE POÉTIQUE

**Samuel Yal est né en 1982.**
**Il vit et travaille à Saint-Cloud (92).**

Samuel Yal sculpte depuis son enfance. Il est formé à l'ENNAI (Ecole Nationale des Arts Appliqués et de l'Image) à Chambéry, en option cinéma d'animation et création graphique. Il poursuit ses études à la Sorbonne où il obtient un Master II d'Arts Plastiques et de Sciences de l'Art. Il conjuge ainsi la Sculpture et l'Animation depuis plus de 10 ans.

Samuel Yal expose régulièrement depuis 2007. Il est le plus jeune sculpteur à avoir participé à *Grandeur*, exposition du musée Beelden aan Zee de la Haye (Pays-Bas), consacrée à la sculpture monumentale française, durant l'été 2014. Il faisait partie des 17 sculpteurs français sélectionnés pour représenter la sculpture hexagonale. Plus de 300 000 visiteurs ont pu découvrir une de ses œuvres dans le centre historique de la Haye. Samuel Yal y expose *Head Air Space*.

Le sculpteur expose aussi à Rome de mai à juillet 2016, à l'exposition *Sogni d'Oro* d'AlbumArte, espace pour l'art contemporain.

Samuel Yal est pensionnaire à la Casa de Velázquez à Madrid en 2015 - 2016.

Certaines œuvres de l'artiste sont acquises par la New York Public Library, New York, USA / la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris,75 / FRAC Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen, 76 / la Maison du Docteur Gachet, Auvers-sur-Oise, 95.

Modeler, répéter, mouler, reproduire, rétrécir, fragmenter, rassembler, circonscrire, suspendre… Autant d'actions et de gestes qui envisagent la sculpture comme un processus de mutation de la forme. Autant d'outils qui permettent de s'approprier l'espace : celui de l'œuvre mais aussi celui du corps du spectateur. Avec les moyens les plus ancestraux associés à la sculpture et plus particulièrement à la céramique, pointer une dimension immatérielle, rendre palpable l'espace.

Le visage et le corps apparaissent comme les motifs centraux de l'œuvre de Samuel Yal.

Samuel Yal à l'exposition *12 m² / 26 m³*, 2014.

La répétition du visage, de son modelage, de son moulage, de son tirage désigne l'impossibilité de la représentation du visage lui-même. Le visage revient ainsi comme le viatique de la présence du corps tout entier, en même temps qu'il en pointe l'absence. Cette tension entre présence et absence, passage du visible à l'invisible invite le spectateur à rendre sensible sa présence au monde.

Son premier court-métrage *L'Oiseau* date de 2011. En 2014 - 2015, il réalise *Nœvus*, projet croisé d'animation et de sculpture : un court-métrage en stop-motion tout en porcelaine. Sorti en avril 2016, le film est sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde et reçoit plusieurs distinctions.

Dès le début, le projet est pensé en deux temps : court-métrage et exposition. Cette dernière crée un parcours scénographique qui éclate le film dans l'espace. Elle transmute l'animation et la fige dans la céramique. L'exposition s'est tenue en avril 2016 à Paris.

# NŒVUS

est un mot-valise.

Nævus : « grain de beauté ».
Vénus « déesse de la beauté ».
Un film. Une exposition.

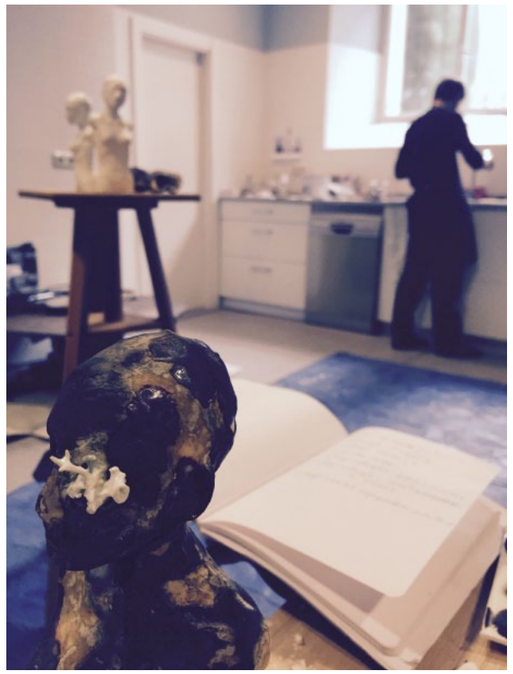
L'enjeu initial du projet est de lier une expérimentation sur la céramique avec la pratique du cinéma d'animation. L'ensemble relève d'un même processus que le cadre de réalisation instaure. Tout est rassemblé dans le même lieu pour que tout puisse interagir, se construire dans le moment où les choses se font, l'atelier devenant ce lieu où l'alchimie entre les procédés fait naître de nouvelles formes.
Terres, porcelaine, oxydes, formes et matrices, outils et lentilles tout est rassemblé dans le même espace, laboratoire d'essais au centre duquel le four -*Athanor*- est le lieu ultime de transformation avant que ne soit fixé sous l'objectif l'apparence des choses. L'atelier devient le prolongement d'une pensée qui se cherche en même temps que l'espace d'une pensée qui se génère elle-même.
Atelier-cerveau qui peu à peu suinte son propre imaginaire. Le travail relève alors d'avantage d'un retrait qui laisse toute sa place à ce qui advient.

Proximité de la danse.
Temps. Rythme. Espace.
Gestes et mouvements.

Le film prolonge la sculpture, se joue de ses métamorphoses, cristallise ses fragments, poursuit son geste. Au-delà de la limite que le corps impose, il l'ouvre et le répand… et n'en restitue que le souffle.

Samuel Yal

Texte d'introduction du catalogue *Nœvus Samuel Yal* produit par ***antoine lefebvre editions*** en collaboration avec la ***Galerie Ariane C-Y.***

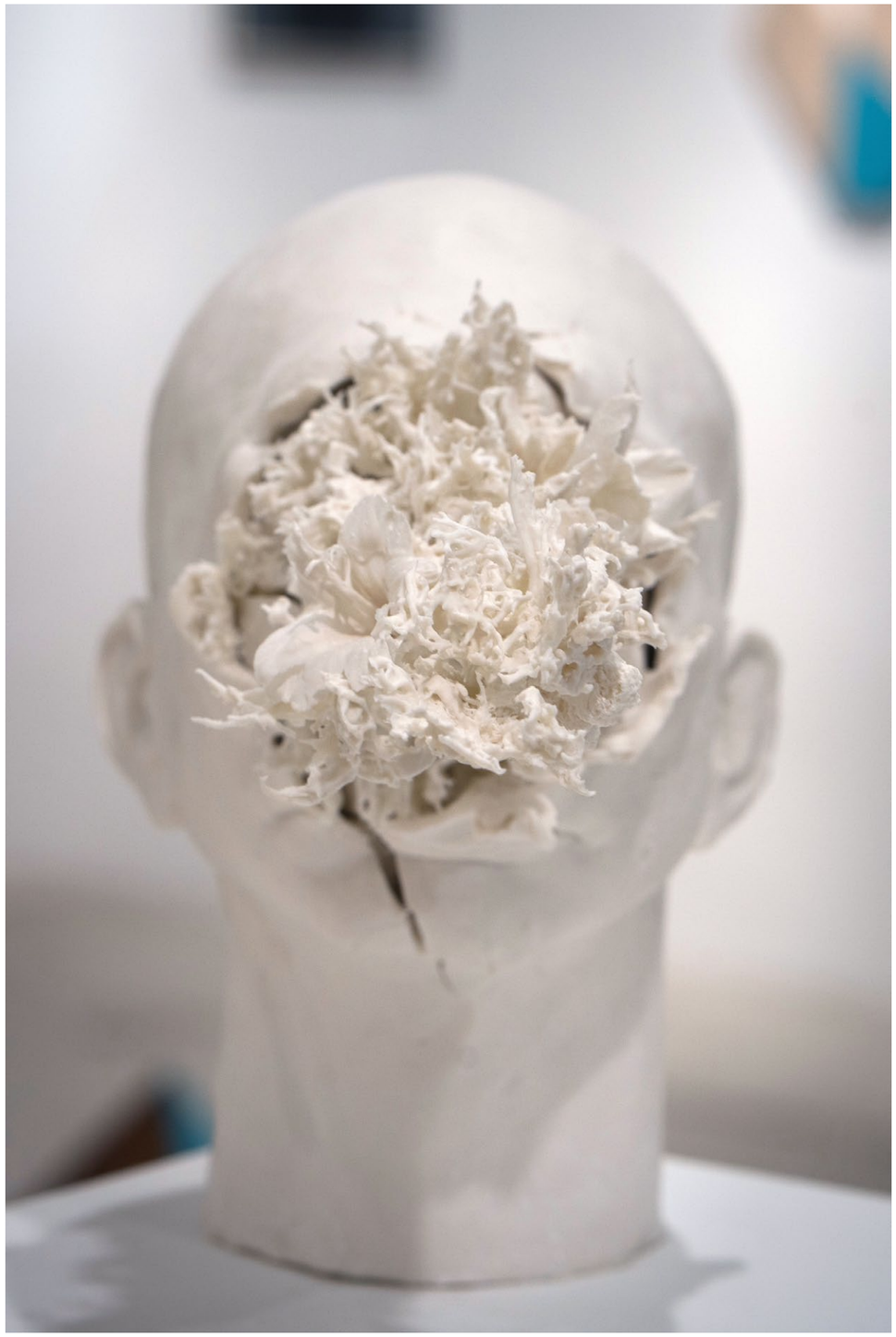


Samuel Yal dans son atelier à la Casa de Velázquez, Madrid, décembre 2015.

**Sélections officielles en festival :**
Festival International du Film d'Animation d'Annecy, France.
Festival IVAHM Madrid, Espagne.
Festival Hiroanim, Hiroshima, Japon. **(Prix spécial du Jury)**
Festival Anca, Bratislava, Slovaquie. **(Mention Spéciale du Jury)**
Adana Golden Boll Film Festival, Adana, Turquie. **(Prix spécial du Jury)**
Festival international de films d'animation, Locomoción, Mexico, Mexique. **(Prix du Jury)**
Festival international de films d'animation de Bucheon, Corée du Sud **(Special Distinction Prize)**.
Festival EIFF, catégorie BlackBox, Edimbourgh, UK.
Festival NonStop Barcelona Animació, Barcelone, Espagne.
Festival international du court métrage de Lille, France.
Festival Stop Motion Montréal, Canada.
Festival Invideo, Milan, Italie.
Calgary International Film Festival, Canada.
Cardiff Animation Nights / projection au Nuit de l'animation, Grande-Bretagne.
Festival International du film de Paris, France.
Festival Balkanima, Serbie.
**Césars**, catégorie court-métrage animation.
© Double Mètre Animation

Vues du plateau de *Nœvus*, réalisé par Samuel Yal, produit par Double mètre animation.
Avec le soutien de la Région Midi-Pyrénées et de la résidence de l'Atelier 105/ Light cone.

# INCANDESCENCE



*Incandescence*, porcelaine, 24 x 38 x 18 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Éclats*, Paris, février 2016.

# INCANDESCENCE

24 x 38 x 18 cm

Porcelaine et matériaux composites

2016

D'une tête jaillit à l'horizontal une éruption végétale composée de lichen et de fleurs. Ce magma organique déchire le visage par lequel il s'échappe. L'amorce des lèvres, du nez et des yeux se distingue à peine.

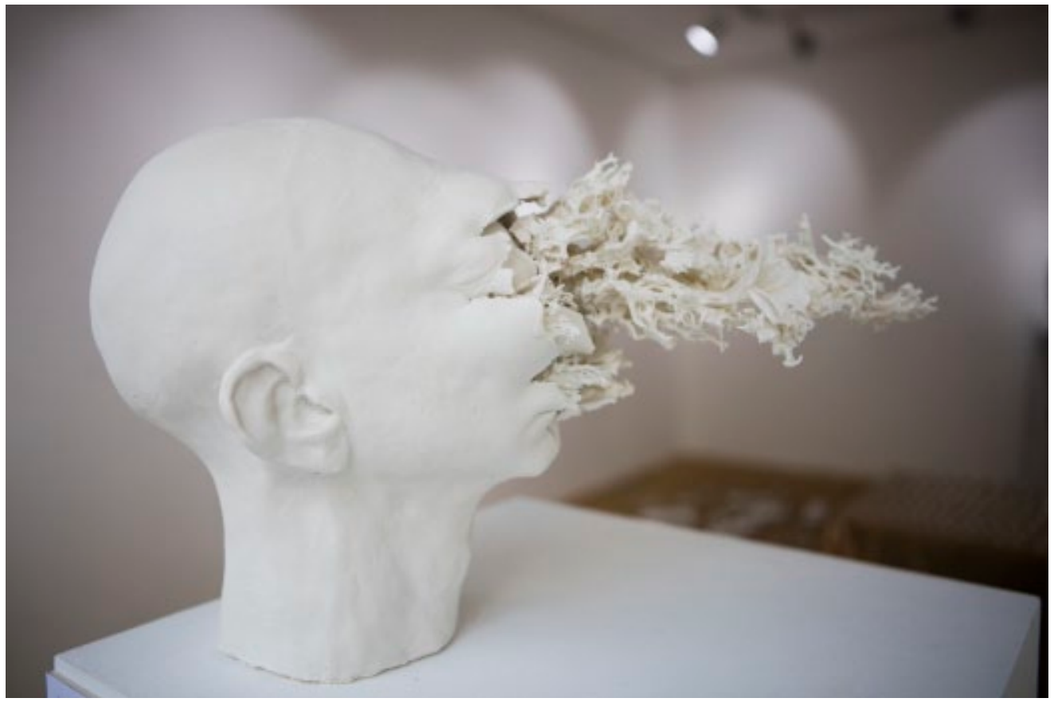
Pour la série *Spumosité*, Samuel Yal utilise déjà du lichen figé dans la porcelaine. Il le mêle alors à des éclats de visages. Le sculpteur reprend cette association pour son installation *Métamorphose*. Un des éléments gît au sol, fendu. Il s'en échappe du lichen, des fleurs, des fragments de visages, des tétons féminins. La sculpture ne s'appréhende plus comme une structure vide, mais comme un espace plein et vivant dont surgit un magma primordial.

À propos de cet agrégat, Samuel Yal décrit : "c'est ce qui sortirait de mes sculptures si on les éventrait". Dans la vidéo *Spuma*, ces mêmes éléments fluent et refluent comme une vague, sorte de *Tsim-Tsoum* des origines. Ni le sang, ni la lymphe n'irriguent ce corps, mais plutôt des éclats organiques. Cette métamorphose révèle une intériorité invisible projetée dans le monde. La sensation d'être au monde passe par une forme de destruction.

*Incandescence* s'inscrit dans la série *Synesthésie*. Elle a été présentée à *Éclats* en février 2016. À l'exposition *Nœvus*, elle est la seule œuvre aux traits masculins avec *Synesthésie III*. Il s'agit d'autoportraits. La poétique de l'artiste jaillit et prend corps.

*Incandescence*, porcelaine, 24 x 38 x 18 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail d'*Incandescence*, porcelaine, 24 x 38 x 18 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



*Incandescence*, porcelaine, 24 x 38 x 18 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SYNESTHÉSIE III

*Synesthésie III*, porcelaine et or, 25 x 14 x 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Synesthésie III*, porcelaine et or, 25 x 14 x 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SYNESTHÉSIE III

25 x 14 x 20 cm

Porcelaine et or

2016

Un visage offre une béance. Des épines de porcelaine pointent vers l'intérieur de la tête lustré d'or. La série *Impression* se caractérise par des milliers de pics tournés vers l'extérieur. Le sujet se projette dans le monde. Le mouvement inverse est ici créé.

La synesthésie désigne le phénomène par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. La série *Synesthésie* accentue le lien ténu entre le toucher et la vue. Le regard touche le monde et le monde s'imprime dans l'être. Le corps ouvert tisse des liens entre intériorité et extériorité. Le substrat de cette expérience est la chaire. La vue permet le toucher du monde qui accède en retour à un intouchable, insondable, incorruptible désigné par l'or.

Samuel Yal initie la série fin 2014 par des variations sur deux petites versions présentées dans des boîtes à *Solstices*, puis à la YIA Art Fair de Paris en 2015.

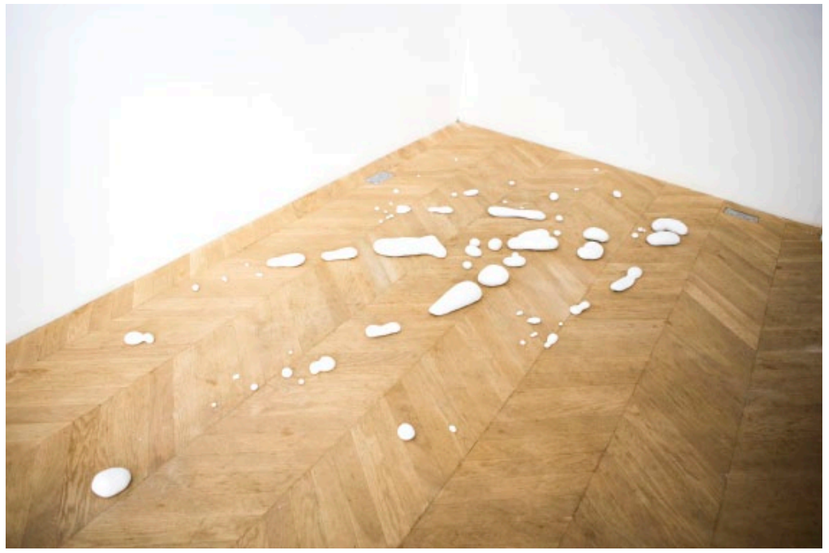
À l'exposition *Nœvus,* l'artiste la prolonge avec *Incandescence* et *Synesthésie III*. Les deux œuvres reprennent les cotes de la tête de l'artiste, seules formes d'autoportrait de l'exposition.

Le film *Nœvus* raconte la vie d'un personnage féminin, nouvelle Vénus née d'une onde végétale. Samuel Yal ouvre l'exposition éponyme par le duo *Synesthésie III* et *Incandescence*. Il s'y met en scène, son intériorité livrée aux regards du spectateur. Exsudée et pourtant insondable, elle amorce le récit de *Nœvus*.

*Synesthésie III*, porcelaine et or, 25 x 14 x 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Synesthésie III*, porcelaine et or, 25 x 14 x 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# CONDENSATION



*Condensation*, porcelaine émaillée, 170 x 80 x 10 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# CONDENSATION

170 x 80 x 10 cm
(dimensions variables en fonction de l'installation)

Porcelaine émaillée

2011

*Condensation* se compose de plusieurs éléments en porcelaine. L'émail d'un blanc laiteux, la rondeur des contours, tout concourt à donner l'impression de gouttes éparses.

Ces flaques assemblées composent une silhouette humaine grandeur nature. Le corps s'appréhende à travers ses éléments liquides : eau, lymphe, sang et non plus par l'enveloppe de la peau. Mais les fragments de porcelaine ne représentent ni organe, ni même un réseau lymphatique ou veineux. Il s'agit plutôt de traduire l'avènement du corps dans le monde et son rapport à l'espace.

Le titre choisi, *Condensation*, évoque aussi un changement d'état. La sculpture représenterait alors l'empreinte d'un corps, son résidu liquide issu de sa chaleur vitale.

Cette métamorphose physique et presque alchimique se retrouve tout au long de l'œuvre de l'artiste et de nouveau dans son film *Nœvus*. Samuel Yal reprend ainsi l'iconographie de *Condensation* dans l'une des premières scènes. De l'écume végétale et organique naît un corps composés de petites billes, gouttes du lait maternel qui se séparent et s'agrègent.

*Condensation* a été l'occasion de tester l'utilisation de l'émail blanc, elle annonce en cela l'esthétique du court-métrage, marquée par les émaux blancs ou colorés.

*Condensation*, porcelaine émaillée, 170 x 80 x 10 cm, 2011. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Condensation* peut aussi être installée sur un mur, comme au MAC Paris de 2011.

*Condensation*, porcelaine émaillée, 170 x 80 x 10 cm, 2011.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# LIQUIDES

*Nœvus - Tête liquide II*, porcelaine émaillée, 21 x 14 x 7 cm + gouttes, 2016.
*Nœvus - Liquides*, porcelaine émaillée, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête liquide I*, porcelaine émaillée, 10,5 x 18 x 23 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# LIQUIDES

Grandes versions : 10,5 x 18 x 23 cm environ / chaque
Moyennes versions : 21 x 14 x 7 cm environ + gouttes
Petites versions : dimensions variables

Porcelaine émaillée

2016

Un visage se dessine de profil, une tête émerge de l'onde, des bustes surgissent de concrétions de porcelaine émaillée. Des éléments semblables à des gouttes les entourent.

La série *Nœvus - Têtes liquides* se rapproche de l'une des premières scènes du court-métrage. Une vague flue et reflue, tandis que des gouttes s'en extraient et se multiplient sur le rivage. Puis elles fusionnent et se divisent dessinant les contours d'un corps. Du *Tsim-Tsoum* primordial surgit la vie. Cette nouvelle naissance de Vénus mêle une iconographie presque scientifique, la division cellulaire, à une vision biblique dans laquelle l'Homme naît de l'argile modelé. La bande-son évoque le bruit de la marée, le cliquetis des coquillages. L'élément liquide s'infiltre par les sons, mais aussi par la matière de la porcelaine. L'émail d'un blanc pur accentue cette impression.

Samuel Yal transmute la porcelaine dure en gouttes lactées. Les premiers instants de la vie prennent l'apparence du lait maternel. Suite de naissances, *Nœvus* soumet ainsi le corps de la femme à des métamorphoses successives. La figure humaine apparaît et disparaît. Samuel Yal pointe inlassablement la fragilité de l'être au monde. Le court-métrage rejoint ici les préoccupations du sculpteur.

La série *Nœvus - Liquides* s'inscrit dans la lignée de *Condensation* qui date de 2011.

*Nœvus - Liquide*, porcelaine émaillée, 11 x 9 x 6 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Liquides*, porcelaine émaillée, dimensions variables, 2016.
Détail de *Nœvus - Tête liquide I*, porcelaine émaillée,10,5 x 18 x 23 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SPUMA

Détail de *Spumosité*, porcelaine, dimensions variables, 2014.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *12 m²/ 26 m³*, Paris, avril 2014.
*Spumosité*, porcelaine, dimensions variables, 2015.
Galerie Ariane C-Y, YIA Art Fair, Paris, octobre 2015.

*Nœvus - Spuma*, porcelaine, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SPUMA

Dimensions variables

Porcelaine

2014 - 2016

La sculpture est composée d'éléments indépendants de porcelaine: fleurs, lichens, fragments de visage, tétons de femmes. Samuel Yal décrit cette œuvre comme : *« Ce qui sortirait d'une de mes sculptures si on l'éventrait »*.

L'œuvre contient toute la grammaire de l'artiste, sans pour autant délimiter une forme précise. C'est un chaos primordial ou bien de fin du monde, un tohu-bohu d'où jaillissent et se mêlent des éléments, humains et végétaux, dans un état confus. Cette matière peut grandir, se déployer et envahir son environnement ou à l'inverse se rétracter.

Dans son œuvre, Samuel Yal cultive le retrait, la dissolution, la fragmentation, comme autant de manières de pointer l'espace. Son médium privilégié, la porcelaine, se rétracte à la cuisson et ce changement d'état du tesson cristallise l'avènement de chaque œuvre.

Samuel Yal crée *Spumosité* pour son exposition *12 m² / 26 m³*. La sculpture est animée dans la vidéo *Spuma*, devenue la scène d'introduction de *Nœvus*. Des tétons et des fleurs s'y ajoutent aux visages et au lichen initiaux. Samuel Yal utilise de nouveau ces éléments pour *Métamorphose* en 2014, puis pour une version murale de *Spumosité* en 2015.

*Nœvus - Spuma* pointe le vide qui l'entoure. C'est une énergie vitale, lymphe de son art.

*Spumosité*, porcelaine, dimensions variables, 2015. Galerie Ariane C-Y, YIA Art Fair, Paris, octobre 2015.

*Nœvus - Spuma* peut être présentée sous vitrine sur une console (photo ci-dessus). Devis sur demande.

Détails de *Nœvus - Spuma*, porcelaine, dimensions variables, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# FRAGMENTS

*Nœvus - Fragments II*, porcelaine, 28 x 25 x 15 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Fragments I*, porcelaine, 32 x 38 x 20 cm, 2016. (vendu)
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# FRAGMENTS

*Nœvus - Fragments I* : 32 x 38 x 20 cm
*Nœvus - Fragments II* : 28 x 25 x 15 cm

Porcelaine

2016

*Nœvus* représente un défi technique : animer des sculptures de porcelaine en stop-motion. Le corps de la marionnette se construit par accumulation de fragments afin de permettre le mouvement.

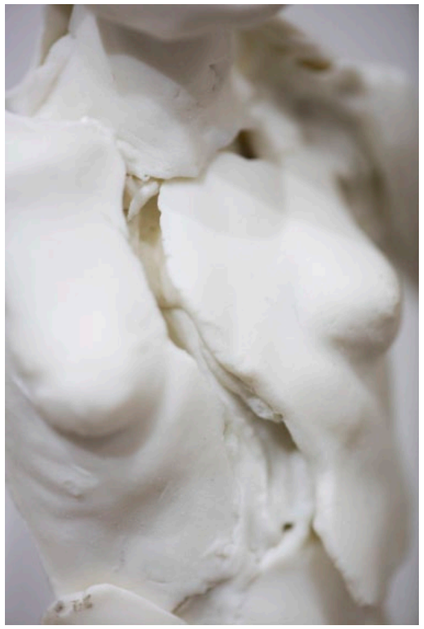
La série *Nœvus - Fragments* décompose le personnage féminin. Samuel Yal a collaboré avec une danseuse lors du tournage du film. L'artiste en scrute les mouvements, les fractionne, les prolonge. Ses sculptures en sont un écho, pulsations de l'être au monde. L'unité du corps vole en éclats. La silhouette féminine se projette au-délà des limites de son propre corps. Chaque interstice porte ce potentiel déploiement dans l'espace. La femme se métamorphose ainsi, habitée par des spasmes qui la dépassent. Le corps en convulsion intéresse particulièrement le sculpteur qui l'étudie dans son zoothrope *Convulsion* dès 2009. Le corps se transforme, se développe, se brise parfois.

Les mouvements lents, la métamorphose, la blancheur du corps, autant d'éléments qui se rapprochent du *Butō*, danse japonaise. Le corps du danseur interprète des mouvements élémentaires, y découvre l'espace qui l'entoure, le monde dans lequel il est projeté et son existence propre. Cette pulsation vitale s'exprime par un cycle de destructions et de reconstructions. *Nœvus - Fragments* fige cette pulsation dans un mouvement statique de porcelaine.

*Nœvus - Fragments II*, porcelaine, 28 x 25 x 15 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Samuel Yal a présenté deux versions de *Nœvus - Fragments* à l'exposition, chacune unique.
*Fragments I et II sont vendus.*
*Fragments III* a été achevé après l'exposition et est disponible.

*Nœvus - Fragments II*, porcelaine, 28 x 25 x 15 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



Haut de page : détail de *Nœvus - Fragments II*, porcelaine, 28 x 25 x 15 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Bas de page : détail de *Nœvus - Fragments I*, porcelaine, 32 x 38 x 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Fragments II*, porcelaine, 28 x 25 x 15 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# LICHEN

*Nœvus - Lichen II*, porcelaine, 24 x 8 x 20 cm environ, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Lichen I*, porcelaine, 28 x 27 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# LICHEN

Dimensions variables

Porcelaine

2016

Samuel Yal choisit de construire le corps de sa marionnette par accumulation de fragments. Le sculpteur peut ainsi animer son personnage sans avoir recours à un moule par mouvement, ce qui serait revenu à créer des milliers de statuettes. La silhouette féminine se trouve ainsi couverte d'une multitude d'interstices.

Ces ouvertures potentielles inspirent à l'artiste un éclatement au-delà du corps. L'artiste a collaboré avec une danseuse lors du tournage du film. Il la pousse jusqu'à l'extrême, recherche la finitude du mouvement du corps. Par l'animation, il transcende ces limites. Le végétal prolonge le mouvement. Les éruptions de lichen et de fleurs traduisent l'amplitude de ces convulsions.

Le végétal jaillit du corps féminin. Le personnage principal de *Nœvus* se métamorphose ainsi lors d'une scène magistrale, prouesse d'animation. Le corps se transforme, se développe. Le mouvement devient germination, éclosion du végétal. L'agrégat de lichen et de fleurs figurent la poésie intérieure de l'être chez Samuel Yal. Il utilise ce vocabulaire formel régulièrement depuis *Spumosité* créée en 2014.

Il existe trois exemplaires uniques de *Nœvus - Lichen*, à l'échelle du personnage principal du court-métrage. Les exemplaires I et III sont disponibles. Ces œuvres sont à rapprocher des *Nœvus - Têtes Lichen*, qui se concentrent quant à elles sur le visage et jouent sur différentes échelles.

*Nœvus - Lichen I*, porcelaine, 28 x 27 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Lichen III*, porcelaine, 31 x 10 x 9 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Lichen I*, porcelaine, 28 x 27 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

À gauche : *Nœvus - Lichen II* / À droite : détail de *Nœvus - Lichen I*.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Lichen III*, porcelaine, 31 x 10 x 9 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTE LICHEN

*Nœvus - Tête lichen III*, porcelaine, 33 x 16 x 20 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête lichen I*, porcelaine, 39 x 17 x 17 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTE LICHEN

Grandes versions : 39 x 17 x 17 cm env. / 23 x 16 x 19 cm env.
33 x 16 x 20 cm env. / 26 x 17 x 17 cm env.
Petites versions : dimensions variables

Porcelaine

2016

D'une tête jaillit une éruption végétale composée de lichen et de fleurs. Ce magma organique déchire le visage, le crâne, les yeux, par lesquels il s'échappe. L'amorce des traits se distingue à peine en fonction des versions.

Pour la série *Spumosité*, Samuel Yal utilise déjà du lichen figé dans la porcelaine. Il le mêle à des éclats de visages. Puis une variation de *Métamorphose* reprend cet agrégat. Il s'en échappe du lichen, des fleurs, des fragments de visages, des tétons féminins. La sculpture ne s'appréhende plus comme une structure vide, mais comme un espace plein et vivant, empli d'un chaos primordial. À propos de ces jaillissements, Samuel Yal décrit : "*C'est ce qui sortirait de mes sculptures si on les éventrait*". Ni le sang, ni la lymphe n'irrigue ces têtes, mais plutôt des éclats organiques. Cette métamorphose donne à voir une intériorité invisible qui se projette dans le monde. Le mouvement, arrêté par la finitude du corps, se prolonge par ces éruptions végétales, respiration de l'être à l'extérieur de soi.

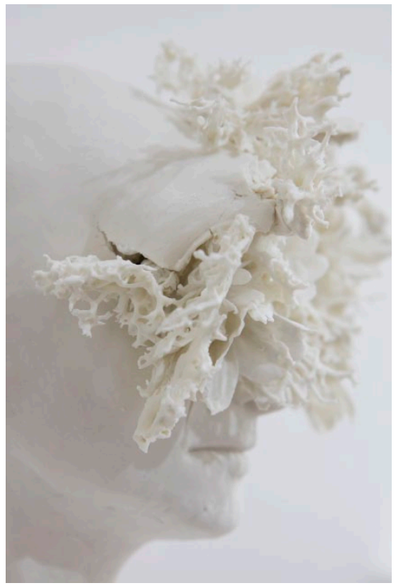
Cette série est à rapprocher d'*Incandescence*, néanmoins, les visages ont ici des traits féminins, ceux du personnage du film. La série des *Nœvus - Têtes lichen* fait écho à la scène des métamorphoses du court-métrage. Quatre bustes sont disponible, ainsi que des petites versions, chacune unique. Les moyennes versions ont toutes été vendues.

Détail de *Nœvus - Tête lichen II*, porcelaine, 23 x 16 x 19 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête lichen II*, porcelaine, 23 x 16 x 19 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête lichen IV*, porcelaine, 26 x 17 x 17 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

À gauche : détails de *Nœvus - Tête lichen III* / À droite : détails de *Nœvus - Tête lichen I*.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

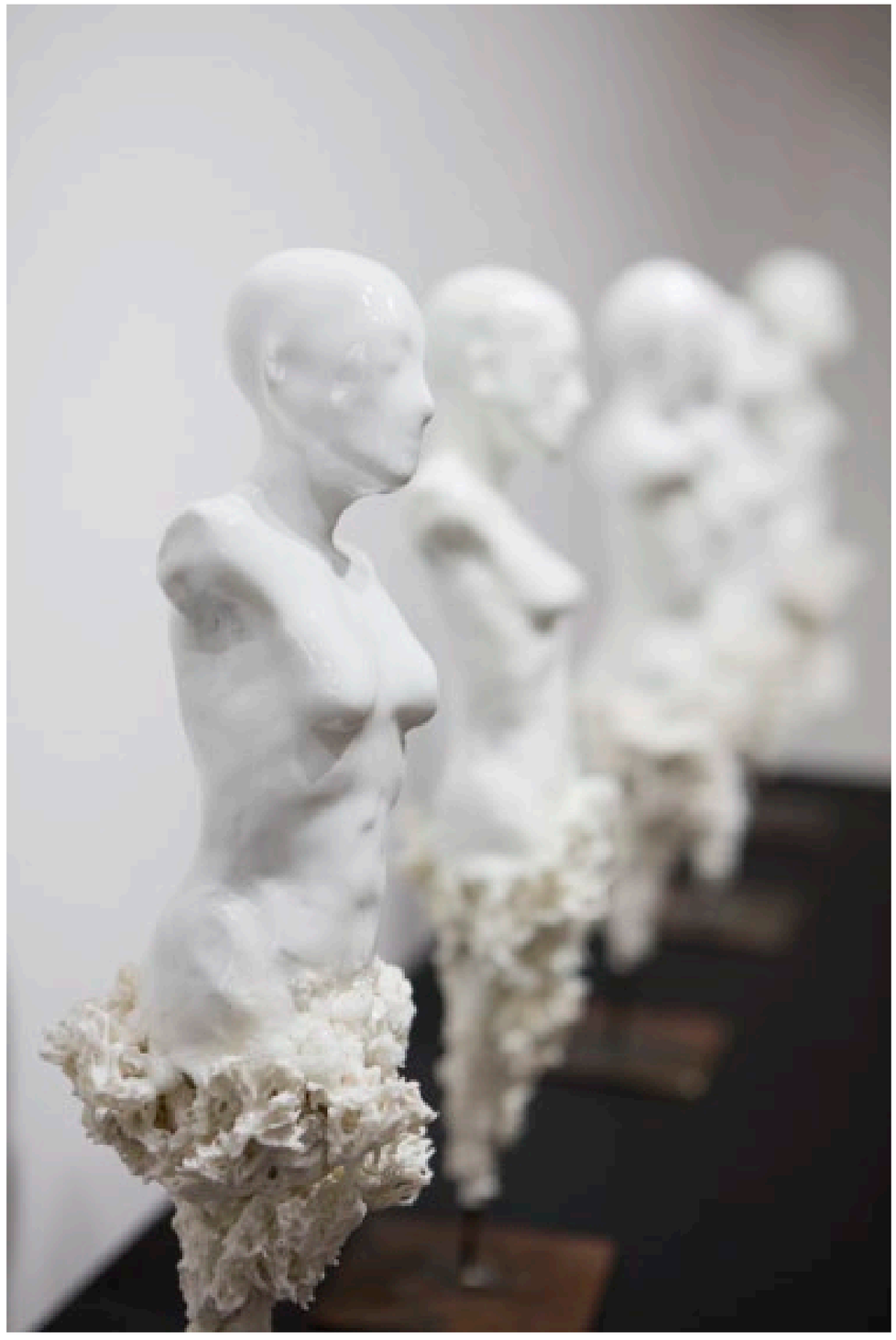


Détails de *Nœvus - Tête lichen II*.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Têtes lichen* (petites versions), porcelaine, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEMMES

*Nœvus - Silhouettes femmes*, porcelaine émaillée, 36 x 8 x 12 cm / chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



*Nœvus - Silhouettes femmes*, porcelaine émaillée, 36 x 8 x 12 cm / chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEMMES

36 x 8 x 12 cm / chaque

Porcelaine émaillée

2016

La forme devient silhouette. Un buste de femme émerge d'un agrégat de lichen en biscuit de porcelaine. Du végétal surgit l'organique, de l'informe brut naît une femme au corps souple. L'émail lisse couvre la figure féminine et évoque la douceur de la peau d'un blanc laiteux.

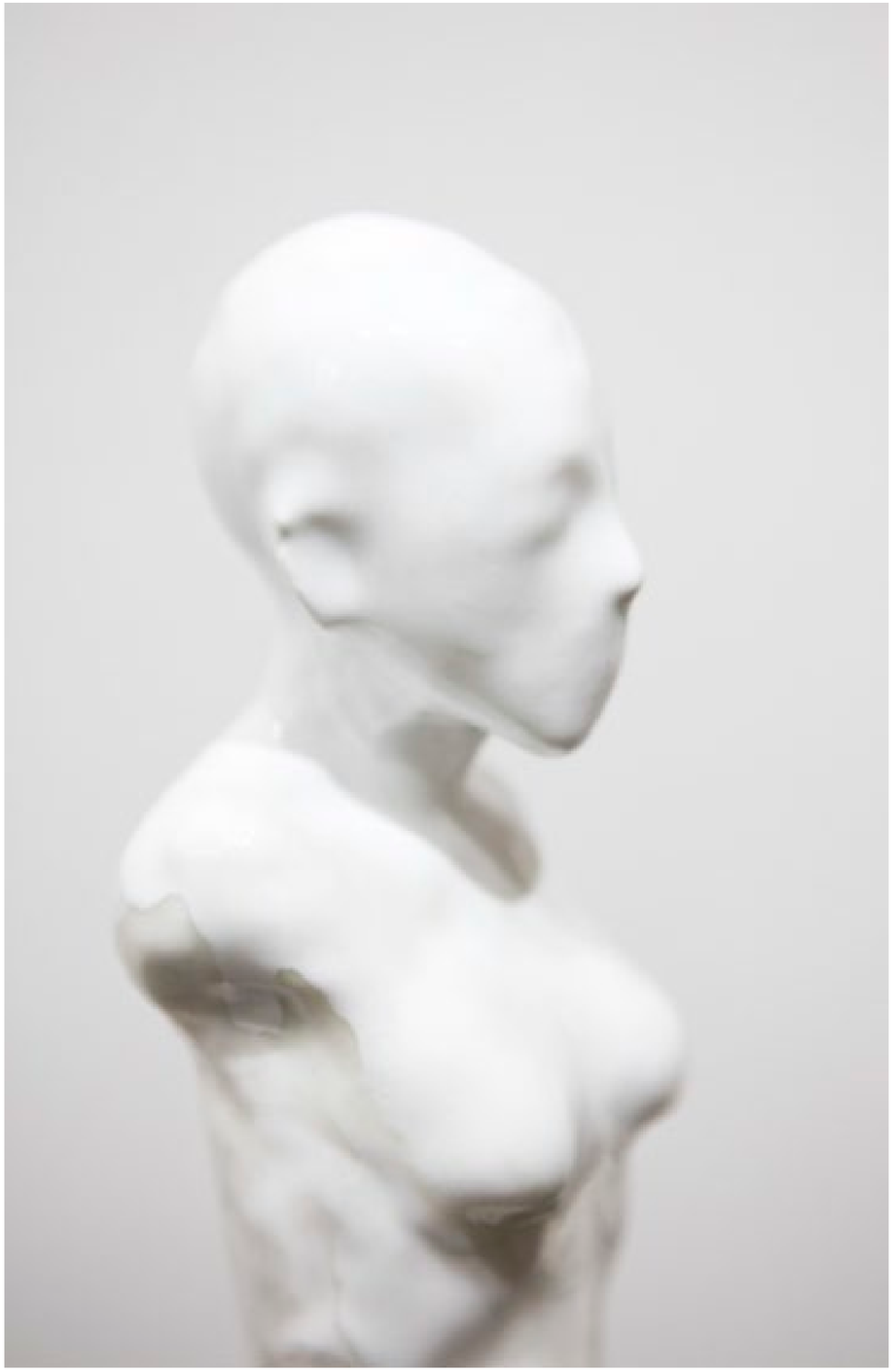
Le mouvement ondulatoire des silhouettes traduit une naissance issue du végétal avec lequel la figure humaine se confond encore. Après avoir exploré le mouvement à travers le film, Samuel Yal se concentre sur des formes plus hiératiques pour ses sculptures. La tête s'incline légèrement vers la droite ou la gauche, avec retenue. Cette ébauche de mouvement suffit à rendre l'idée de la danse.

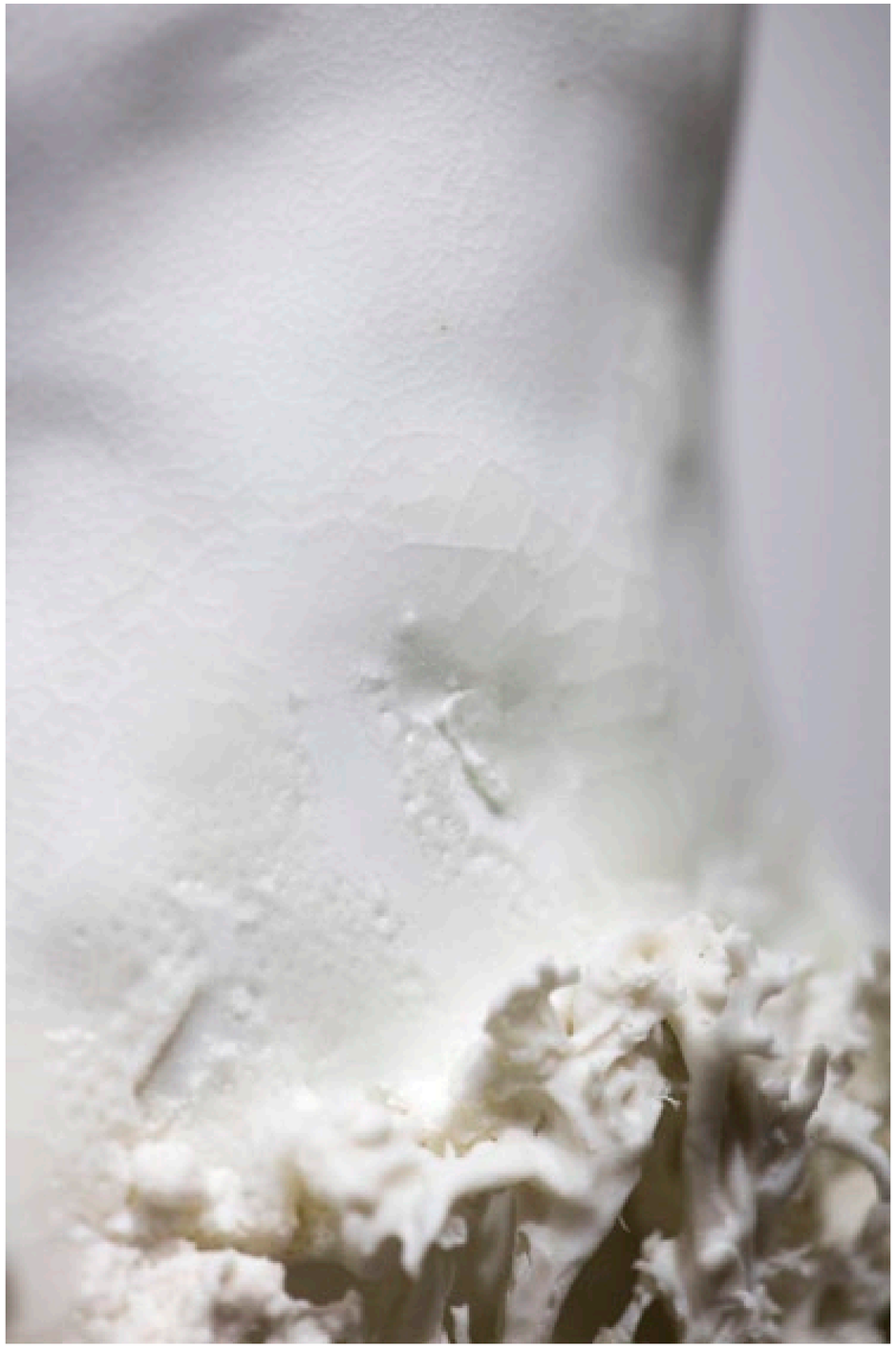
La série *Nœvus - Silhouettes femmes* rappelle ainsi la scène de bal du court-métrage. Dans cette scène, la figure passe de l'unique au multiple. Samuel Yal a eu recours à de nombreux moules pour son court-métrage, afin d'animer les personnages. La série procède du même procédé.

Les têtes et les bustes *Nœvus Silhouettes femmes* ont été moulés à une échelle plus grande que celle des marionnettes du film. La partie aléatoire en lichen et l'inclinaison de la tête différencient chacune des sculptures. La série évoque la naissance de la forme et sa répétition, métaphore poétique de l'art de la Sculpture. Il existe cinq versions, chacune unique. Quatre sont encore disponibles.

*Nœvus - Silhouettes femmes*, porcelaine émaillée, 36 x 8 x 12 cm / chaque, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Silhouettes femmes*, porcelaine émaillée, 36 x 8 x 12 cm / chaque, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

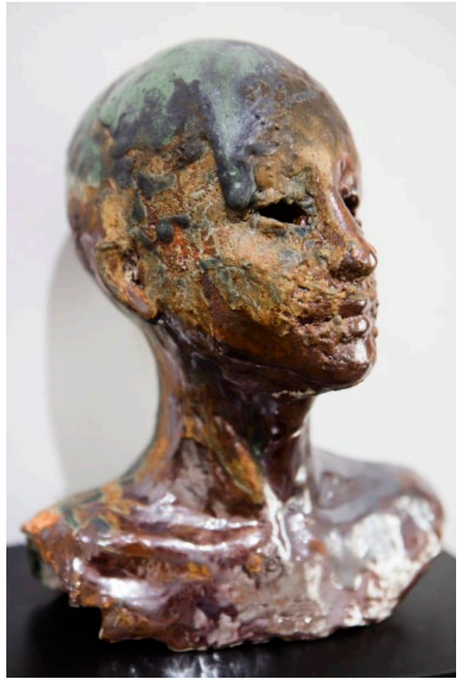


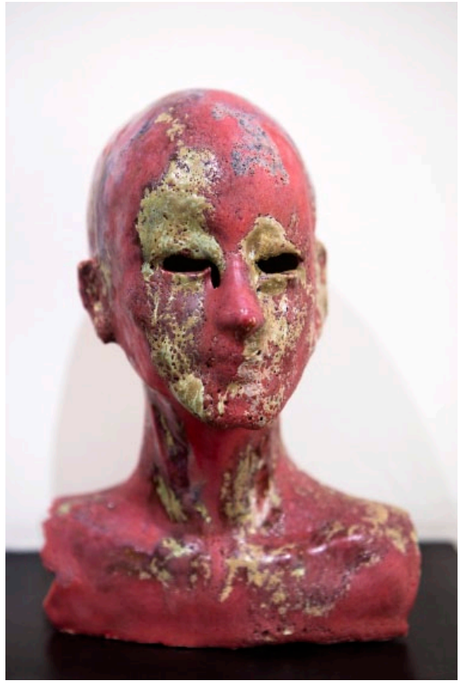


Détails de *Nœvus - Silhouettes femmes*, porcelaine émaillée, 36 x 8 x 12 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES ROUILLE

*Nœvus - Têtes rouille et Nœvus - Têtes rouge*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm / chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.





*Nœvus - Têtes rouille I à III et Nœvus - Tête rouge I*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm / chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES ROUILLE
# TÊTES ROUGE

25 x 15 x 16 cm / chaque

Porcelaine émaillée

2016

Une figure en buste repose sur l'amorce de la poitrine. Des couches successives d'émaux couvrent la porcelaine d'un rouge allant jusqu'au gris bleu selon les versions. Samuel Yal choisit le biscuit (c'est-à-dire la porcelaine non émaillée) pour la plupart de ses œuvres. Or le court-métrage *Nœvus* a été pour lui l'occasion d'introduire la couleur dans ses céramiques. Il procède par échantillons, mixant les émaux, explorant les couleurs et les matières.

La gamme colorée évoque ici la rouille et répond au décor du plateau de tournage en acier oxydé. Samuel Yal traduit ainsi la corruption. La figure féminine naît blanche et immaculée. Puis, elle se couvre d'un rouge sang et enfin d'un rouille foncé. Le corps nu projeté dans le monde découvre l'espace qui l'entoure, s'y transforme, s'y développe dans un cycle de vie réduit aux brèves minutes du court-métrage. Les yeux s'ouvrent sur une béance. Les visages des séries *Nœvus Têtes rouge* et *Têtes rouille* se rapprochent du masque antique de l'acteur. Une présence forte habite le personnage féminin, pourtant figé dans la porcelaine.

Ces deux séries procèdent d'un même moule, mais chaque sculpture se révèle unique de par l'émail qui la couvre et ses éclatements dus à la cuisson. Les cinq bustes sont à une échelle plus grande que les personnages du film, la même que celles de la série *Nœvus - Têtes lichen.*

*Nœvus - Tête rouge II*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête rouille I*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Tête rouille II*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Tête rouge I*, porcelaine émaillée, 25 x 15 x 16 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# MASQUES

*Nœvus - Masques*, porcelaine émaillée, 15 x 8 x 4,5 cm / chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Masque*, porcelaine émaillée, 15 x 8 x 4,5 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# MASQUES

15 cm x 8 x 4,5 cm / chaque

Porcelaine émaillée

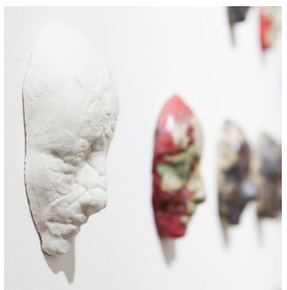
2016

Pour l'exposition *Nœvus*, Samuel Yal couvre un mur de masques. Tous issus du même moule, leur échelle est plus grande que celle du personnage principal du court-métrage. Les traits fins, dénués d'expression, rappellent le *visage des visages,* motif central de l'œuvre de l'artiste. Il signifie une présence plus qu'une identité comme pour les installations *Lux* (2009) et *Dissolution (*2011).

Samuel Yal donne ici à voir le multiple, clé de l'avènement du mouvement dans le processus d'animation en stop-motion. Chaque plan, chaque seconde suppose quantité de marionnettes à la fois semblables, mais subtilement uniques. L'émail qui les couvre ou son absence, le blanc et la couleur, la surface lisse ou boursouflée évoquent tour à tour toutes les scènes de *Nœvus*.

Pour son court-métrage, Samuel Yal adopte une démarche plus instinctive et spontanée. Il s'est laissé guider par la matière, la forme et leurs évolutions au gré des cuissons. Il procède par expérimentations, testant émaux et cuissons. Le sculpteur recherche les limites de son matériau, tout comme il explore les limites du corps humain dans l'appréhension de l'être au monde.

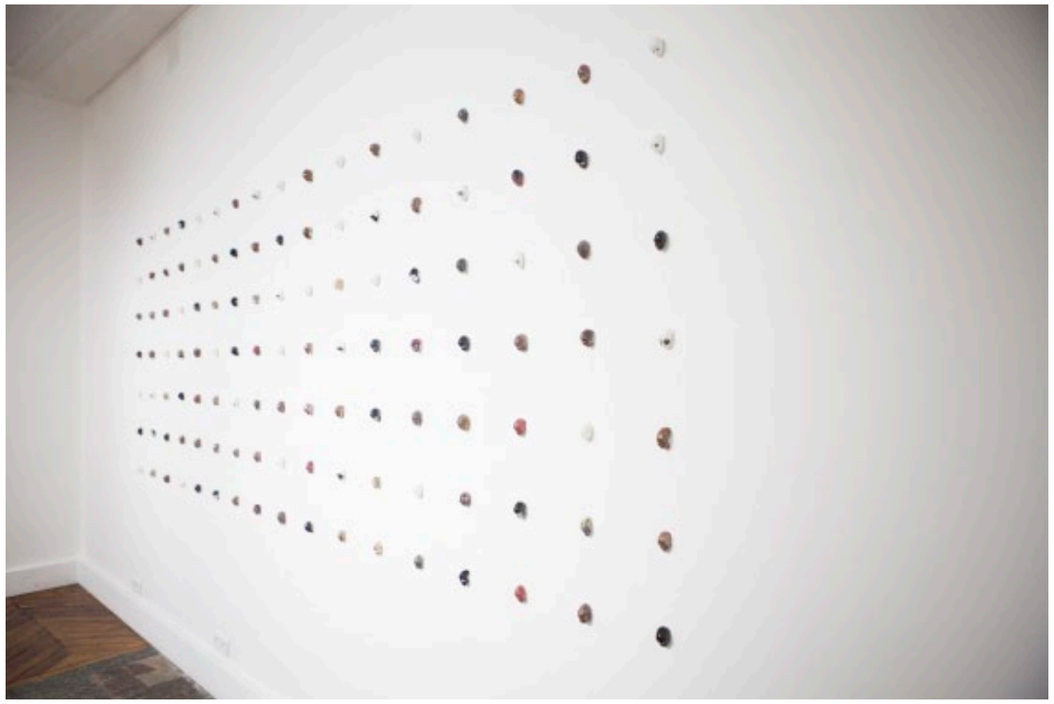
Chaque masque est unique par l'émail qui le couvre et les déformations dues à la cuisson. Quinze sont exposés à *Nœvus* en avril 2016.



*Nœvus - Masques*, porcelaine émaillée, 15 x 8 x 4,5 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016..

*Nœvus - Masques*, porcelaine émaillée, 15 x 8 x 4,5 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES BAL



*Nœvus - Têtes bal*, porcelaine émaillée, 4,5 x 2,5 x 3 cm env. / chaque, 2015 - 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES BAL

4,5 x 2,5 x 3 cm env. / chaque

Porcelaine émaillée

2015 - 2016

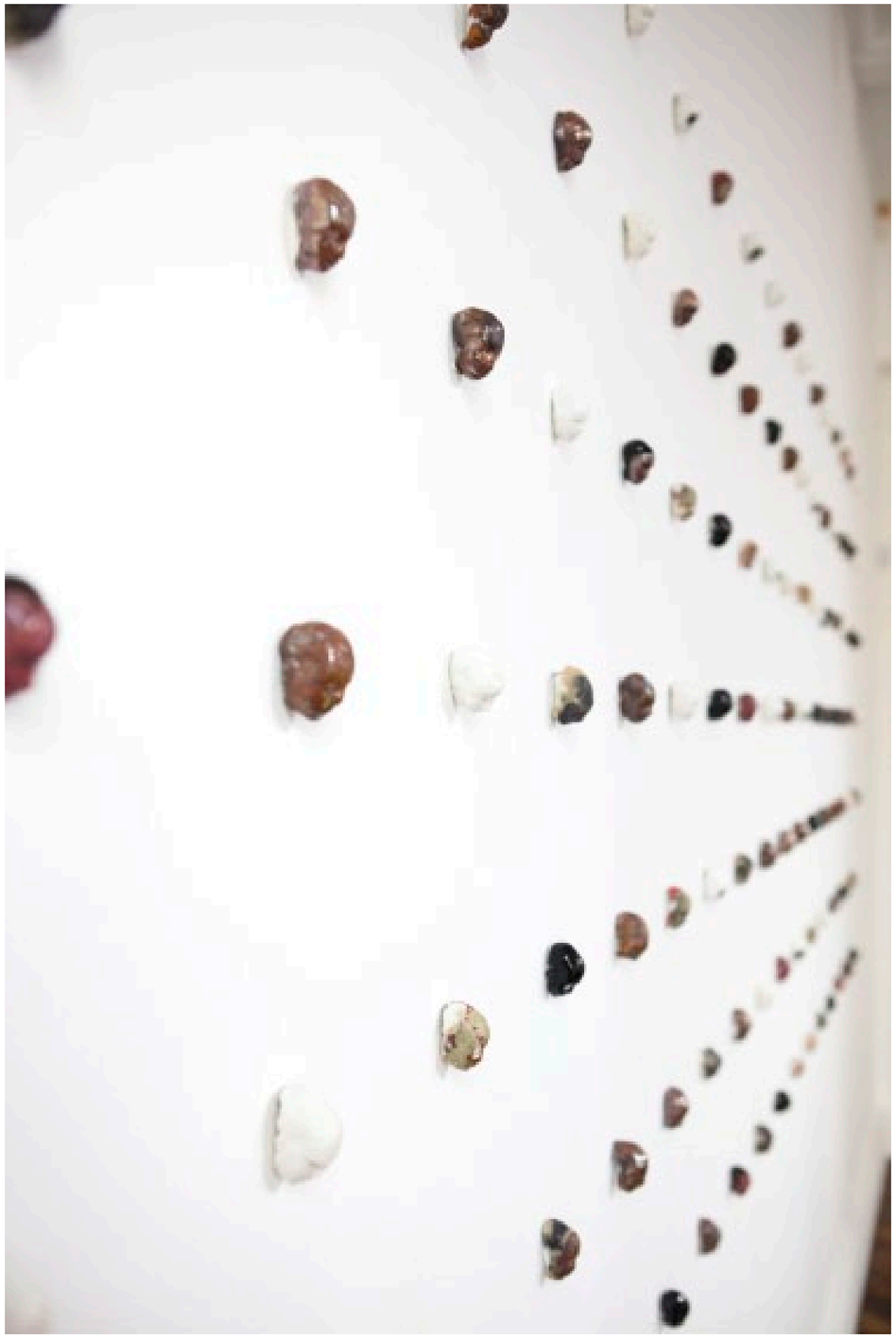
L'installation de *Nœvus - Têtes bal* donne à voir le processus d'animation mis à l'œuvre par Samuel Yal. Le projet entier, court-métrage et exposition de sculptures, a duré près de deux ans. Il a fallu un nombre considérable de fragments de corps assemblés pour développer la vie de cette nouvelle Vénus sur près de 8 minutes.

Toutes issues du même moule, les *Nœvus - Têtes bal* sont à l'échelle du personnage principal du court-métrage. Samuel Yal déploit sur un même mur 119 de ces petits visages émaillés et donne à voir le multiple. Chaque plan suppose quantité de marionnettes à la fois semblables, mais subtilement uniques. L'émail et les déformations subies à la cuisson rendent chaque tête parfaitement unique.

L'artiste a suivi une démarche plus instinctive et spontanée pour le projet *Nœvus*. La série des *Nœvus - Têtes bal* arbore des couleurs allant du blanc pur au noir profond en passant par des gammes proche de la rouille. Certaines se couvrent d'un émail aux reflets métalliques. Ces variations reprennent celles du personnage principal. La figure féminine naît blanche, puis paraît rouiller, afin d'évoquer le temps qui passe.

Chaque *Nœvus - Tête bal* est unique et évoque un instant du court-métrage. Elles figent le mouvement dans la céramique, traces d'une narration poétique.

*Nœvus - Têtes bal*, porcelaine émaillée, 4,5 x 2,5 x 3 cm env. / chaque, 2015 - 2016.
Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



*Nœvus - Têtes bal*, porcelaine émaillée, 4,5 x 2,5 x 3 cm env. / chaque, 2015 - 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES OR

*Nœvus - Tête or II*, porcelaine émaillée et or, 23 x 15 x 17 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête or I*, porcelaine émaillée et or, 25 x 14 x 16 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES OR

25 x 16 x 16 cm / 25 x 14 x 16 cm / 23 x 15 x 17 cm

Porcelaine émaillée et or

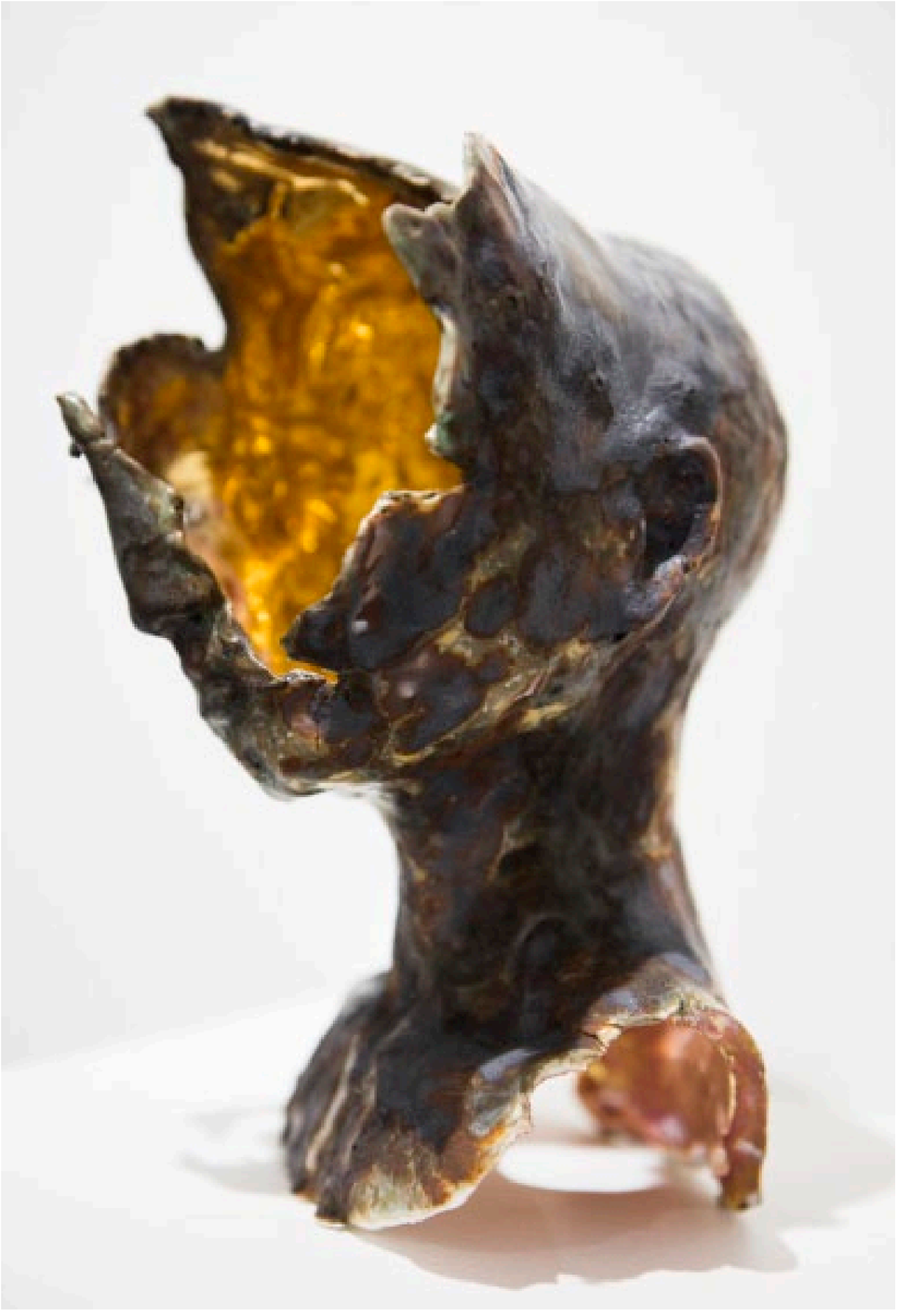
2016

Une figure en buste repose sur l'amorce de la poitrine. La porcelaine est recouverte d'émaux allant du rouge au gris bleu. Chaque buste est issu d'un moule identique, le même que pour les *Nœvus - Têtes rouille* et *rouge*.

La série *Nœvus - Têtes or* en diffère en ce qu'elle évoque la scène finale du court-métrage. La figure féminine explose dans une pluie d'étincelles. L'espace d'un instant, on distingue encore une poussière d'or, puis plus rien. Aucune trace ne subsiste après cette dissolution de l'être. Les *Nœvus - Têtes or* se font l'écho de cette scène : le visage se déchire et ouvre sur l'intérieur du crâne. Celui-ci est couvert d'un lustre d'or. Le visage révèle la part incorruptible de l'être pourtant en pleine destruction physique. Samuel Yal avait déjà utilisé l'or pour couvrir l'intérieur d'une tête, notamment pour ses *Synesthésie I* dès 2014, puis pour *Synesthésie III*. Il s'agit pour lui d'évoquer la part inaccessible et insaisissable de chacun, sur laquelle bute l'artiste à chaque tentative de représentation.

Les trois bustes qui composent la série *Nœvus - Têtes or* se distinguent par leur émaux et par la déchirure du visage, chacun est unique. Samuel Yal y souligne la grâce d'un visage pourtant mutilé. À la violence de l'ouverture s'oppose la douceur et la sérénité des traits du visages. Samuel Yal ouvre Vénus sans pour autant lui ôter sa beauté.

*Nœvus - Tête or II*, porcelaine émaillée et or, 23 x 15 x 17 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



*Nœvus - Tête or III*, porcelaine émaillée et or, 25 x 16 x 16 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Tête or I* et *Nœvus - Tête or III*, porcelaine émaillée et or, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête or I*, porcelaine émaillée et or, 25 x 14 x 16 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEUX OR

*Nœvus - Silhouette feu or I*, porcelaine émaillée et or, 25 x 10 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Silhouette feu or (trio)*, porcelaine émaillée et or, 25 x 30 x 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEUX OR

25 x 10 x 10 cm / 25 x 20 x 20 cm / 25 x 30 x 20 cm

Porcelaine émaillée et or

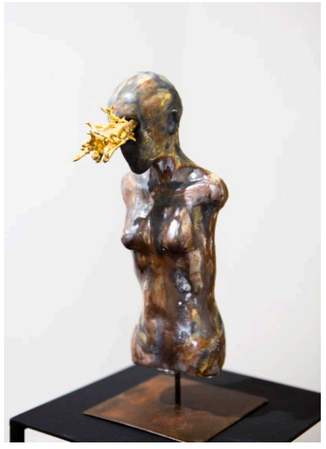
2016

La série des *Nœvus - Silhouettes feux or* évoque la scène finale du court-métrage. La figure féminine s'est multipliée dans la scène de bal qui la précède. Blanche et laiteuse, le personnage des premières scènes contraste avec ces silhouettes couvertes d'émail. La couleur rouille aux teintes rouges et bleu-gris traduit la corruption du corps. Samuel Yal utilise des lustres métalliques évoquant eux aussi la rouille.

Le court-métrage peut se lire comme un cycle vital. Un corps émerge de l'écume, nouvelle naissance de Vénus. Puis la figure féminine prend conscience de son propre corps, de l'espace qu'elle habite et dans laquelle elle se projette et se métamorphose.

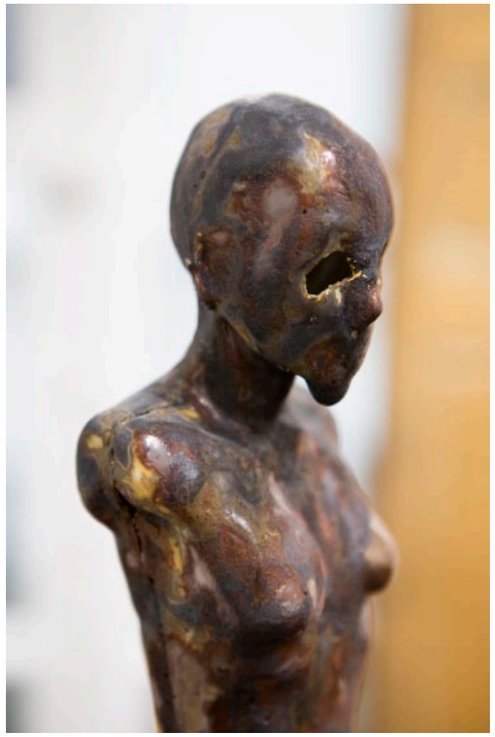
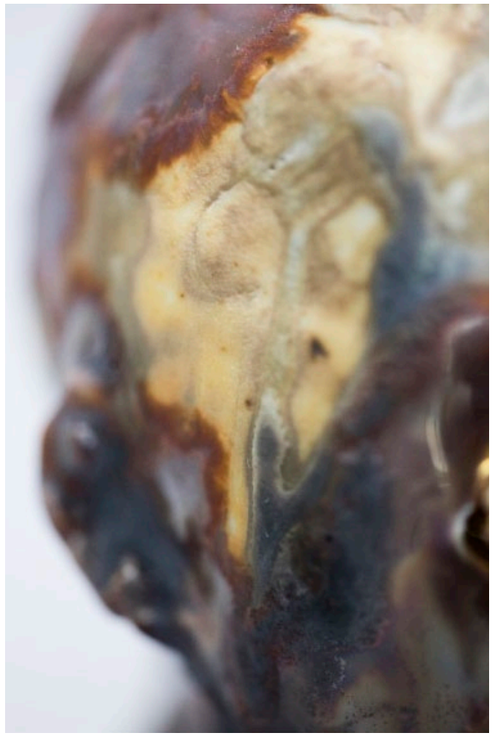
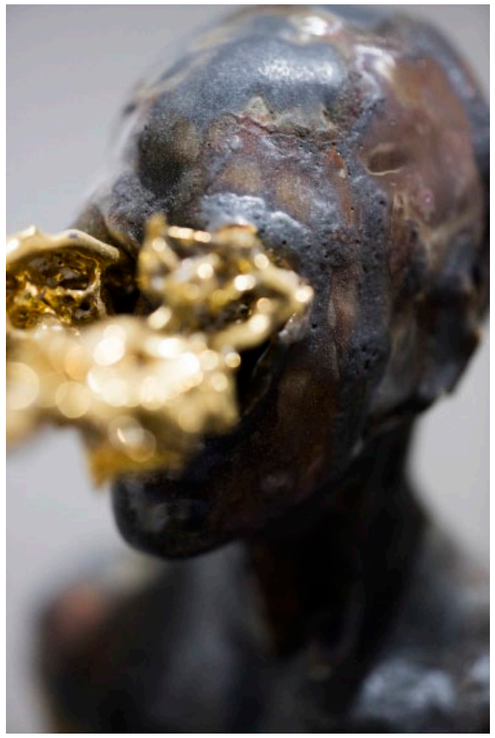
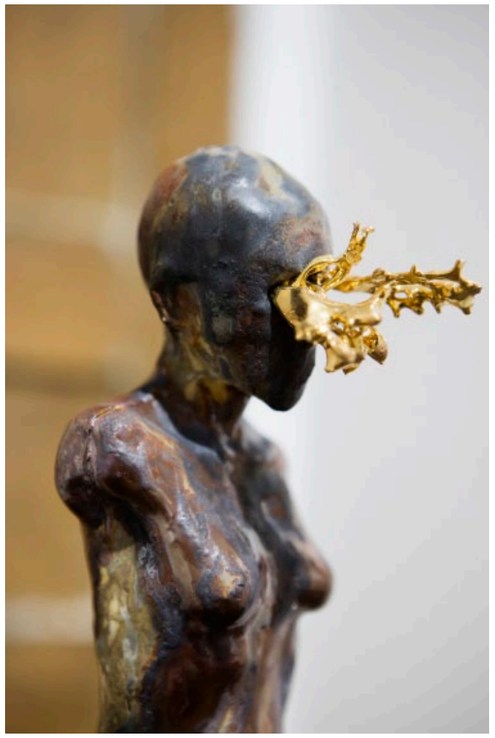
Samuel Yal adopte le plus souvent des traits angrogynes pour ses visages de porcelaine. Dans *Nœvus*, il choisit de représenter une femme, un corps rythmé par des cycles et porteur de vie, ici en buste coupé aux cuisses.

Dans la scène finale, l'or jaillit des yeux d'une des silhouettes et vient finir sa course dans les yeux d'une autre. Ce spasme se transmet d'un personnage à l'autre et signe le début de la destruction du corps. La série décline cette scène avec des silhouettes aux yeux pleins, creux ou encore habités par des flammes lustrées d'or. Isolées ou en groupe (trio ou duo, affrontées ou côte à côte), ces silhouettes annoncent la force de destruction à l'œuvre à la fin du court-métrage.

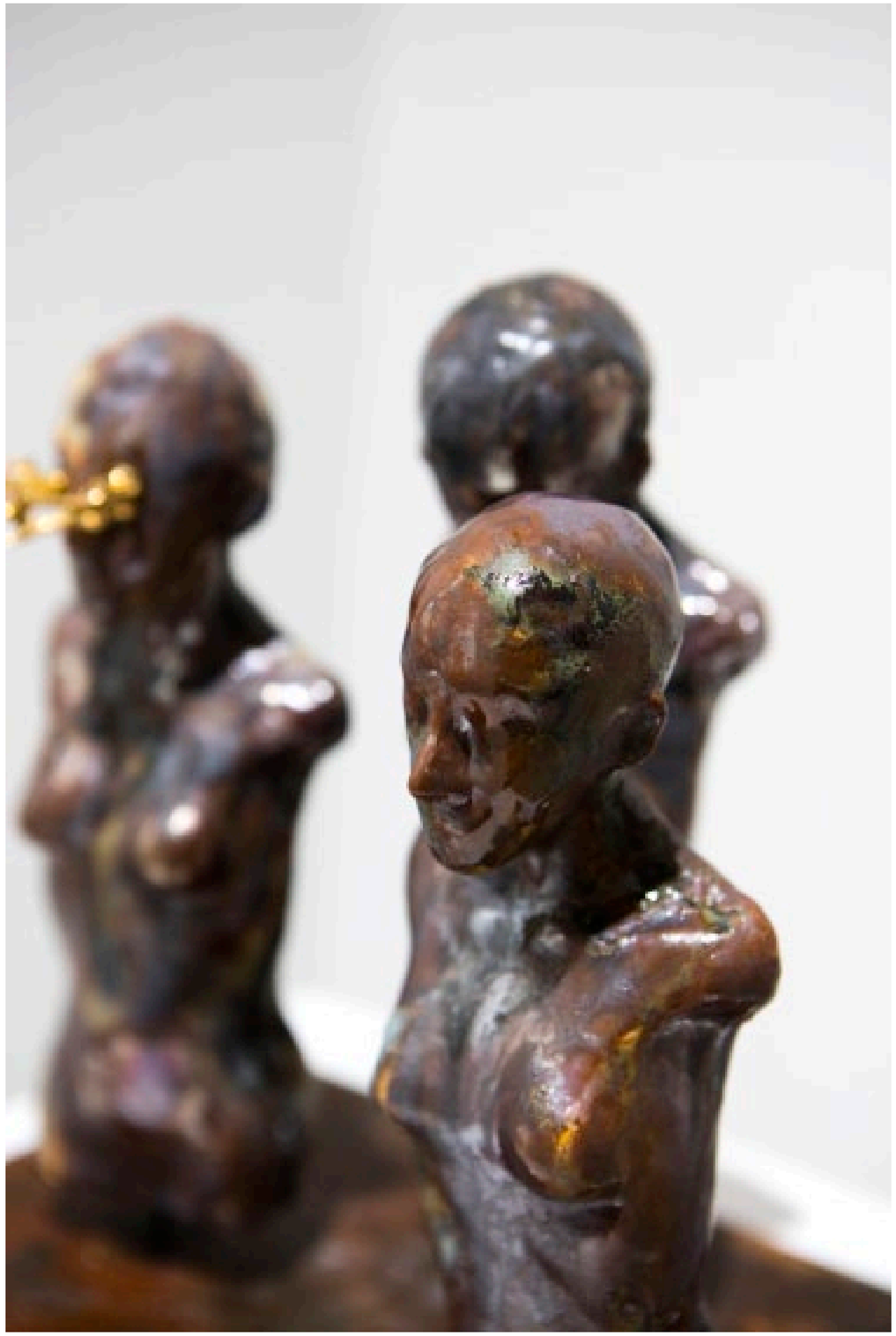


*Nœvus - Silhouette feu or II*, porcelaine émaillée et or, 25 x 10 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Silhouette feu or (duo)*, porcelaine émaillée et or, 25 x 20 x 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Silhouettes feux or*, porcelaine émaillée et or, dimensions variables, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



Détail de *Nœvus - Silhouette feu or (trio)*, porcelaine émaillée et or, 25 x 30 x 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEUX

*Nœvus - Silhouette feu I*, porcelaine émaillée, 25 x 10 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Silhouette feu I et II*, porcelaine émaillée, 25 x 10 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# SILHOUETTES FEUX

25 x 10 x 10 cm

Porcelaine émaillée et or

2016

Les *Nœvus - Silhouettes feux* sont issues du même moule que les *Nœvus - Silhouettes feux or*. Elles partagent avec elles leur format, légèrement plus grand que celui des marionnettes du film. Les silhouettes coupées au buste évoquent elles aussi la scène finale du court-métrage, mais insistent sur les instants précédent l'ignition.

La figure féminine s'est multipliée dans la scène de bal qui la précède. Blanche et laiteuse, le personnage des premières scènes contraste avec ces silhouettes couvertes d'émail. La couleur rouille aux teintes rouges et bleu-gris traduit la corruption du corps. Samuel Yal utilise pour une des lustres métalliques évoquant eux aussi la rouille.

Le court-métrage peut se lire comme un cycle vital. Un corps émerge de l'écume, nouvelle naissance de Vénus. Puis la figure féminine prend conscience de son propre corps, de l'espace qu'elle habite et dans laquelle elle se projette et se métamorphose.

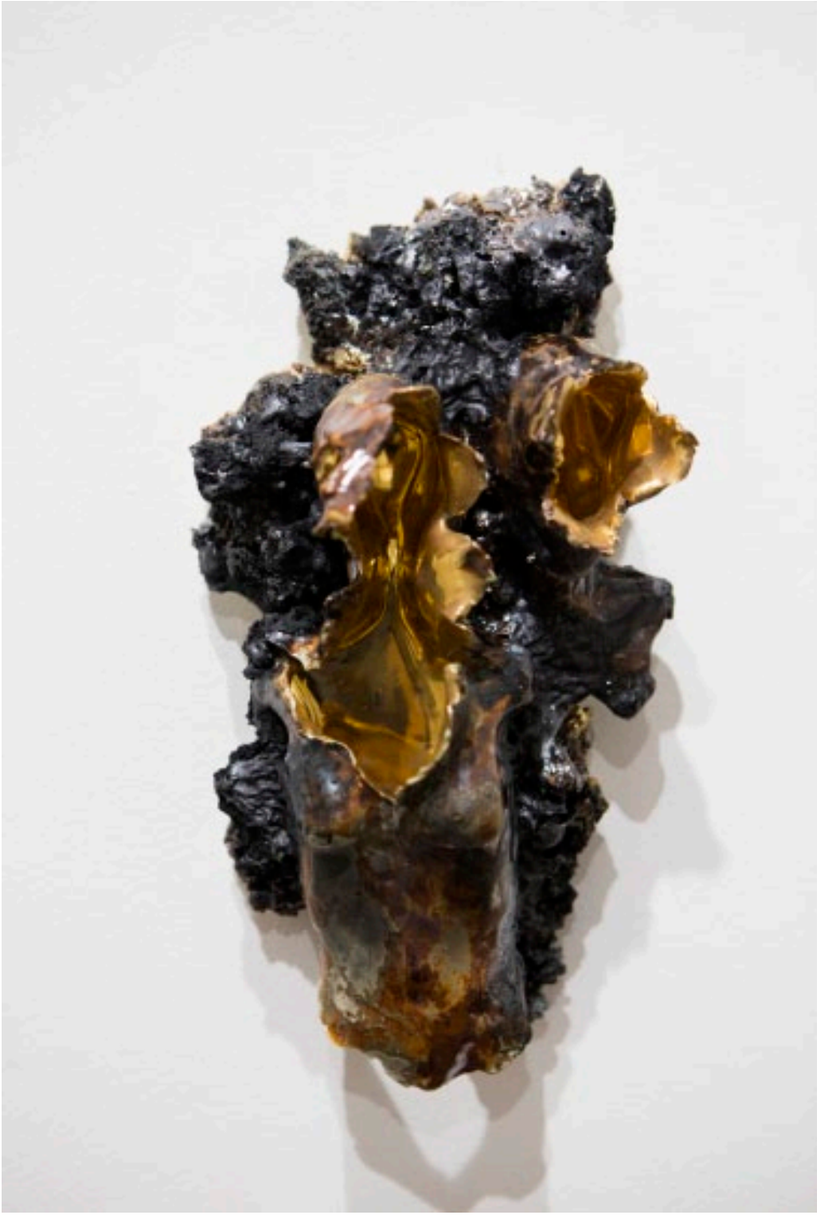
Samuel Yal adopte le plus souvent des traits angrogynes pour ses visages de porcelaine. Dans *Nœvus*, il choisit de représenter une femme, un corps rythmé par des cycles et porteur de vie, ici en buste coupé aux cuisses.

Il existe plusieurs versions dont trois étaient présentées lors de l'exposition *Nœvus*. Chaque exemplaire est unique de par les émaux qui le couvre.

*Nœvus - Silhouette feu III*, porcelaine émaillée, 25 x 10 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Silhouette feu III*, porcelaine émaillée, 25 x 10 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# EXPLOSIONS



*Nœvus - Explosion II* et or, porcelaine émaillée, 28 x 14 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Explosion I*, porcelaine émaillée et or, 26 x 20 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# EXPLOSIONS

26 x 20 x 10 cm / 28 x 14 x 10 cm / 20 x 16 x 10 cm

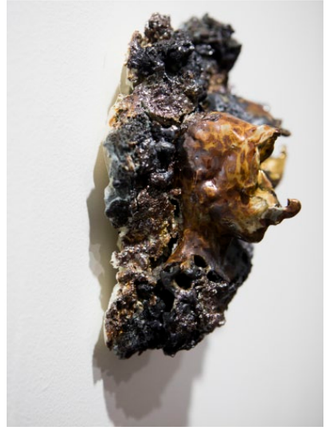
Porcelaine émaillée et or

2016

*Nœvus* est un mot-valise. La série des *Nœvus - Explosions* traduit ce titre mystérieux. La céramique se couvre d'une croûte minérale, proche de la météorite. Pour sa série *Nœvus - Explosions,* Samuel Yal parvient à une matière très particulière en surface, presque calcinée. Le noir profond contraste avec l'or révélé par l'ouverture des chaires. Mais comme à chaque ouverture, pas de relevé anatomique, ni de *gore*, au contraire, le sculpteur attire l'œil vers un matériau lumineux, lisse à l'extrême et incorruptible.

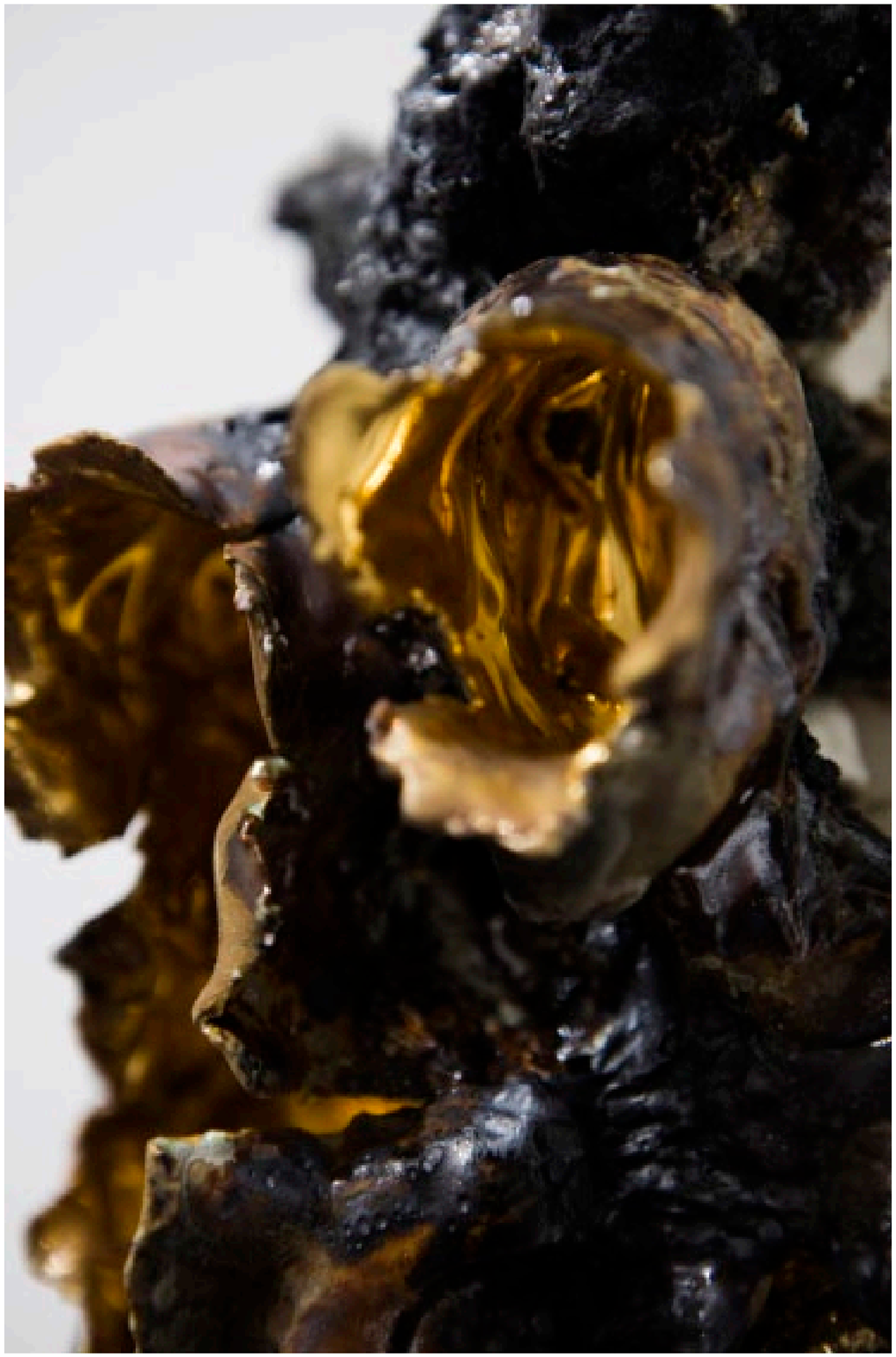
Ses cavités lustrées d'or éclatent telle la lave en fusion au contact de l'atmosphère. De ces atomes venus de l'espace émerge la forme humaine : silhouettes ou visages. *Nœvus* aborde le thème de la naissance, de l'apparition de la matière et du corps en même temps que sa destruction. Elles procèderaient ici toutes ensembles du mouvement de la chute de cette petite météorite. C'est toute une cosmogonie que l'artiste introduit ainsi dans son court-métrage et dans l'exposition qui en découle. *Nœvus* se mue en une planète, chargée de sa propre mythologie et de son rapport au monde et à l'espace.

Les *Nœvus - Explosions* évoquent la scène finale du film. Les figures féminines se brisent au contact prolongé du feu, métaphore du risque inhérent à chaque cuisson de céramique. Il en existe trois exemplaires uniques.



*Nœvus - Explosion III*, porcelaine émaillée et or, 20 x 16 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

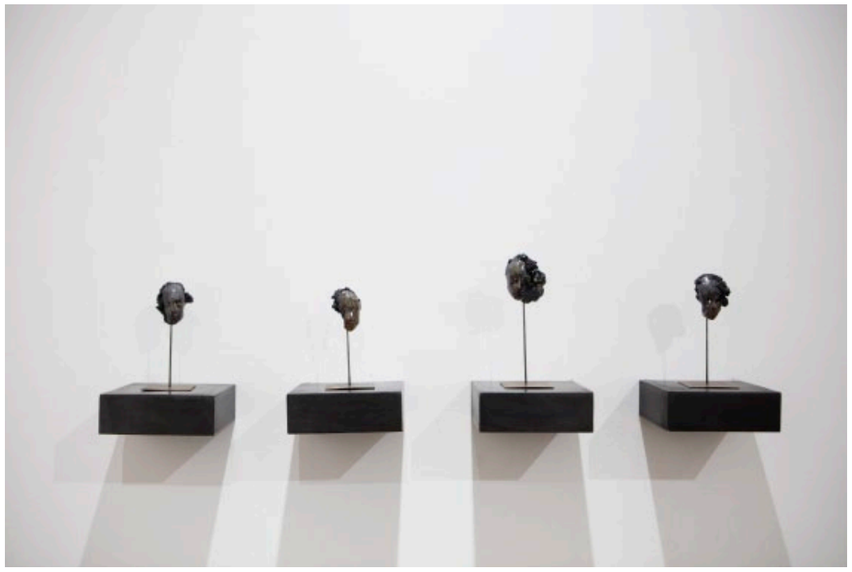
*Nœvus - Explosion III*, porcelaine émaillée et or, 20 x 16 x 10 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.



Détail de *Nœvus - Explosion II* et or, porcelaine émaillée, 28 x 14 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

Détail de *Nœvus - Explosion I*, porcelaine émaillée et or, 26 x 20 x 10 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES CONCRÉTION



*Nœvus - Têtes concrétion*, porcelaine émaillée et or, 8 x 5,5 x 5 cm env. /chaque, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Tête concrétion I*, porcelaine émaillée et or, 8 x 5,5 x 5 cm env., 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# TÊTES CONCRÉTION

8,5 x 5,5 x 5 cm environ / chaque

Porcelaine émaillée et or

2016

Samuel Yal pousse ses expérimentations sur les émaux et les effets de matière avec sa série *Nœvus - Têtes concrétion*. Comme pour les *Explosions*, la porcelaine se mue en une croûte calcinée. La surface des visages est lisse, tandis que les concrétions qui les entourent revêtent un aspect rugueux, proche du charbon.

La série des *Têtes concrétion* évoquent la scène finale du film. Le noir profond des émaux contraste avec la blancheur laiteuse des premières scènes. Les visages, issus du même moule que les *Nœvus - Têtes bal* présentent des déformations. Certains sont parcellaires. L'or apparaît subtilement derrière les yeux fermés, là où la porcelaine disparaît.

Par ses ouvertures, le spectateur accède à la part incorruptible de l'être au moment même de sa destruction.

Samuel Yal a multiplié les tests pour obtenir cette matière si particulière, à la suite de ses travaux pour le court-métrage. La recherche se prolonge au sein du projet *Nœvus* dont il explore l'esthétique. Il recherche l'aspect minéral d'une météorite. C'est toute une cosmogonie que l'artiste introduit dans son court-métrage et file grâce à l'exposition. Celle-ci reprend les préoccupations centrales de l'artiste.

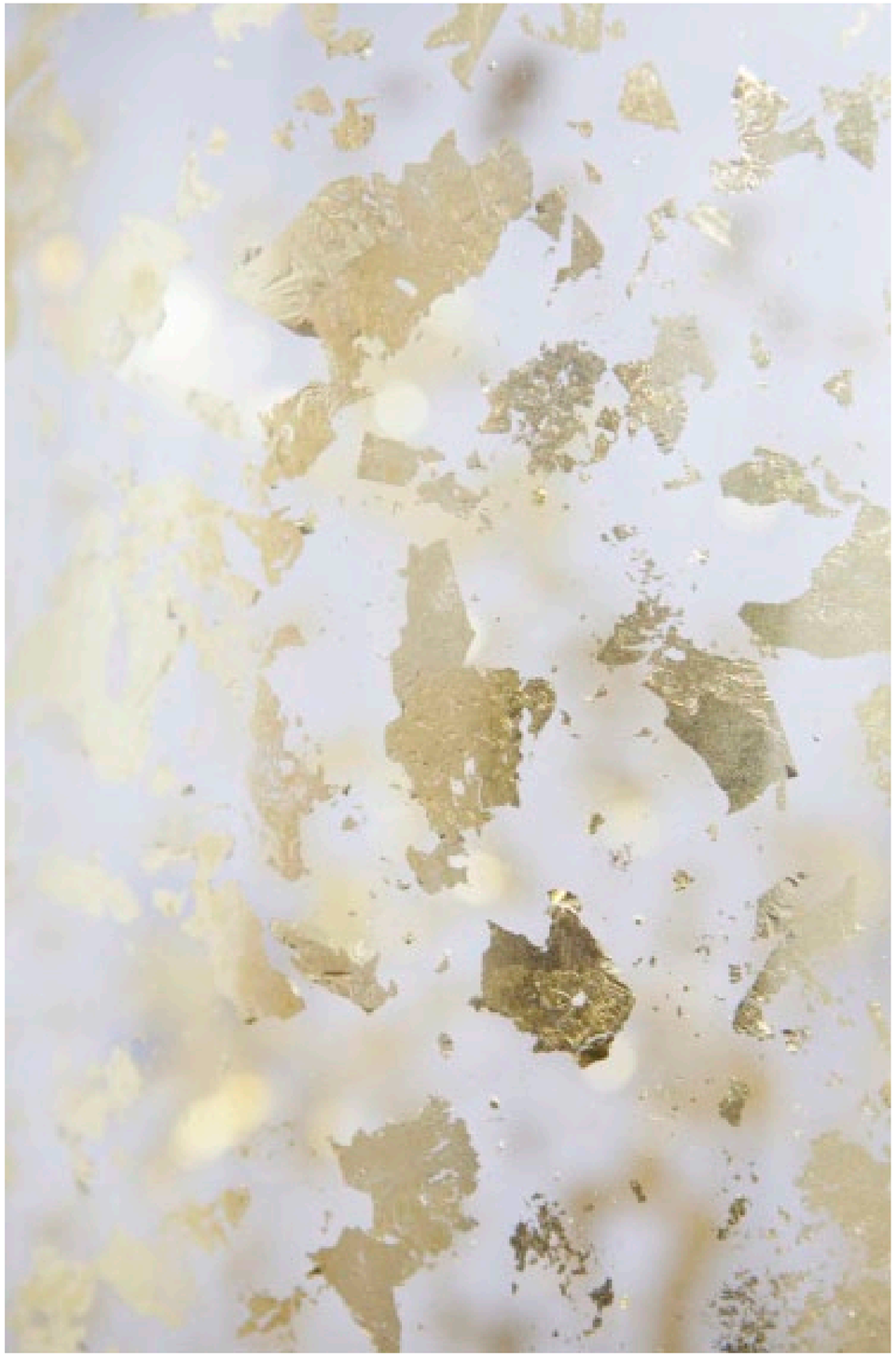
Il existe quatre exemplaires des *Nœvus - Têtes concrétion* soclées sur tige d'acier.

*Nœvus - Tête concrétion I*, porcelaine émaillée et or, 8 x 5,5 x 5 cm env., 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Têtes concrétion II* (haut) et IV (bas), porcelaine émaillée et or, 8 x 5,5 x 5 cm env. / chaque, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# GLOBE OR

Détail de *Nœvus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016.
Vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, mai-juillet 2016.



Détail de *Nœvus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016.
Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

# GLOBE OR

40 x Ø 20 cm

Verre et feuilles d'or

2016

*Nœvus - Globe or* fait écho à la dernière scène du film, celle de la destruction.

La figure féminine naît blanche et immaculée. Puis, elle se couvre d'un rouge sang et enfin d'un rouille foncé. Le corps nu projeté dans le monde découvre l'espace qui l'entoure, s'y transforme, s'y développe dans un cycle de vie réduit aux brèves minutes d'animation. La figure féminine se multiplie et danse frénétiquement. La musique rend cette scène presque insoutenable. Le rythme s'accélère jusqu'à donner le vertige. Enfin, des flammes sortent des yeux de l'une des femmes. Le feu se transmet par le regard, de l'une à l'autre, jusqu'à l'implosion du groupe entier. Le dernier plan se focalise sur le décor laissé nu : la plaque d'acier corrodée. Il ne reste rien, pas même l'empreinte de cette chaire.

L'installation *Nœvus - Globe or* traduit cette absence. Présence et absence sont deux thèmes chers à l'artiste. Ici, le globe ne circonscrit rien, n'abrite rien. L'or est déposé sur sa surface interne, reminiscence ténue de l'explosion. Samuel Yal utilise souvent le métal précieux comme signifiant de la part incorruptible, insaisissable de l'être.

*Nœvus - Globe or* a été présenté pour la première fois à Paris, puis à Rome durant l'été 2016 à l'occasion de l'exposition *Sogni d'Oro* à AlbumArte, espace pour l'art contemporain.

Détail de *Nœvus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

*Nœvus - Globe or*, verre et feuilles d'or, 40 x Ø 20 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Nœvus*, Paris, avril 2016.

N.B. : Les prix indiqués sont indicatifs et susceptibles d'évoluer.

INCANDESCENCE :
6 500 €

SYNESTHÉSIE III :
4 500 €

CONDENSATION :
4 000 €

TÊTES LIQUIDES :
1 200 €

TÊTES LIQUIDES :
900 €

LIQUIDES :
200 € / chaque

SPUMOSITÉ :
prix sur demande / taille

FRAGMENTS II :
3 200 €

LICHEN I :
3 200 €

LICHEN III :
2 400 €

TÊTE LICHEN I :
3 800 €

TÊTE LICHEN II :
3 800 €

N.B. : Les prix indiqués sont indicatifs et susceptibles d'évoluer.

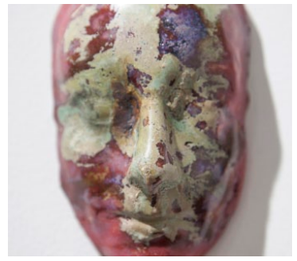
TÊTE LICHEN III :
3 800 €

TÊTE LICHEN IV :
3 800 €

TÊTES LICHEN (petites) :
200 € / chaque

SILHOUETTE :
2 000 € / chaque

TÊTE ROUILLE:
2 500 € / chaque



MASQUE:
400 € / chaque

TÊTE BAL:
50 € / chaque

TÊTE OR:
3 000 € / chaque

SILHOUETTES FEUX OR :
1 800 € / trio

SILHOUETTES FEUX OR :
1 600 € / duo

SILHOUETTE FEUX OR :
800 € / chaque

SILHOUETTE FEUX :
600 € / chaque

N.B. : Les prix indiqués sont indicatifs et susceptibles d'évoluer.

EXPLOSION I :
2 500 €

EXPLOSION II :
2 300 €

EXPLOSION III :
1 800 €

TÊTE CONCRÉTION :
600 € / chaque

GLOBE OR :
Prix sur demande

La galerie est à votre disposition si vous souhaitez plus d'informations sur les œuvres.
Les frais de transport sont à la charge du client.
La galerie peut établir un devis, sur demande, pour le transport.

Retrouvez les actualités et les œuvres de Samuel Yal sur le site de la galerie :

www.arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.
Samuel Yal est représenté par la galerie depuis avril 2014.
Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.
© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :
- Galerie Ariane C-Y
- Samuel Yal
- Web Style Story
- Sebastiano Luciano
- Clara Ferrand

Avec l'aimable autorisation de :
- Galerie Ariane C-Y
- AlbumArte